

Redécouvrir la Grammaire Française
Devoir sur table du 24 octobre 2018
Durée : 1 h 15

Penser à toujours justifier ses réponses.

Exercice 1 (6 points)

Quelle est la catégorie syntaxique des mots et des groupes de mots soulignés ci-dessous :

- (1) Les absents ont toujours tort.
- (2) Jean a très mal rempli le formulaire.
- (3) Jean semble beaucoup plus gentil que son frère.

« Absents » est ici un adjectif employé comme nom. On peut lui substituer n'importe quel nom :

Les (garçons / filles / adultes) ont toujours tort.

En revanche, on ne pourrait pas lui substituer n'importe quel adjectif :

** Les (présidentiels / nucléaires) ont toujours tort.*

« Tort » est ici est nom aussi. On peut lui substituer d'autres noms comme « raison » ou « peur ».

Les absents ont toujours (raison / peur).

« très mal » est un groupe adverbial, composé de deux adverbes : « très » qu'on pourrait remplacer par « assez » ; et « mal » qu'on pourrait remplacer par « bien ». L'élément principal dans ce groupe, c'est l'adverbe « mal ». On remarquera que « très » peut être effacé sans que la phrase devienne agrammaticale, ce qui ne serait pas le cas de « mal ».

Jean a mal rempli le formulaire.

** Jean a très rempli le formulaire.*

« beaucoup plus gentil que son frère » est un groupe adjectival complexe, construit autour de l'adjectif « gentil ». Cet adjectif est le centre d'une structure comparative : l'adverbe « plus » indique la comparaison de supériorité et la proposition conjonctive « que son frère » précise par rapport à quoi la comparaison est faite. « beaucoup » est un adverbe qui vient modifier « plus », « que » est une conjonction de subordination, « son » est un déterminant et « frère » est un nom. D'où la structure en constituants immédiats ci-dessous :

[(beaucoup plus) gentil (que (son frère))]

Exercice 2 (6 points)

a) Analyser la structure en constituants des phrases suivantes. Si une phrase est ambiguë, donner les analyses qui correspondent aux différentes interprétations.

- (4) *Jean annoncera qu'il démissionnera demain.*
- (5) *On pourrait déplacer le rayon du haut à gauche.*

La phrase (4) est ambiguë. Elle peut signifier

- ou bien que c'est demain que Jean va annoncer qu'il démissionnera.
- ou bien que Jean va annoncer que c'est demain qu'il démissionnera.

L'ambiguïté est donc liée au rattachement de l'adverbe « demain », qui peut porter soit sur le verbe « démissionner », soit sur le verbe « annoncer ». On peut associer à chacune des interprétations une structure syntaxique différente.

Interprétation 1

(Jean) (annoncera (qu'(il démissionnera) demain).

Cette interprétation correspond au cas où « demain » ne peut être déplacé qu'à l'intérieur de la proposition complétive :

Jean annoncera que, demain, il démissionnera.

Interprétation 2

(Jean) (annoncera (qu'(il démissionnera)) demain).

Cette interprétation correspond au cas où « demain » peut être déplacé en dehors de la proposition complétive :

Jean annoncera demain qu'il démissionnera.

J'indique ci-dessous la catégorie syntaxique des mots et groupes de mots de la phrase.

Jean : nom propre

annoncera : verbe

que : conjonction de subordination

il : pronom personnel

démissionnera : verbe

demain : adverbe

La seule chose qui distingue les deux interprétations, c'est l'extension de la proposition subordonnée complétive, qui dans le cas de l'interprétation 1 inclut l'adverbe « demain », alors que dans le cas de l'interprétation 2, elle l'exclut.

La phrase (5) est elle aussi ambiguë. Elle peut signifier :

- soit : le rayon du haut à gauche, on pourrait le déplacer

- soit : le rayon du haut, on pourrait le déplacer à gauche, cad vers la gauche.

L'ambiguïté est donc liée au rattachement du groupe prépositionnel « à gauche ». Il peut soit être un complément du nom « rayon », soit être un complément du verbe « déplacer ». Les paraphrases données ci-dessus, avec dislocation gauche et reprise par le pronom « le », montrent bien cette ambiguïté. L'interrogation pourrait aussi mettre cette ambiguïté en lumière. Chaque interprétation répond à une question différente.

La première interprétation répond à la question : « Qu'est-ce qu'on pourrait déplacer ? »

La seconde interprétation répond à la question : « Qu'est-ce qu'on pourrait déplacer à gauche ? » ou « Où/ Comment pourrait-on déplacer le rayon du haut ? »

On peut associer à chacune des interprétations une structure syntaxique différente.

Interprétation 1

On (pourrait (déplacer (le rayon (du haut) (à gauche)))))

Cette interprétation correspond au cas où « à gauche » ne peut pas être déplacé.

Interprétation 2

On (pourrait (déplacer (le rayon (du haut)) (à gauche)))

Cette interprétation correspond au cas où « à gauche » peut être déplacé hors du groupe nominal :

On pourrait déplacer à gauche le rayon du haut.

J'indique ci-dessous la catégorie syntaxique des mots et groupes de mots de la phrase.

on : pronom personnel

pourrait (déplacer (le rayon (du haut)) (à gauche)) : groupe verbal

déplacer (le rayon (du haut) (à gauche)) : proposition infinitive

déplacer : verbe

le rayon (du haut) (à gauche) : groupe nominal (pour l'interprétation 1)

le rayon (du haut) : groupe nominal (pour l'interprétation 2)

le : déterminant

rayon : nom commun

du haut : groupe prépositionnel, introduit par la préposition « de », contracté avec l'article défini « le »

haut : nom commun

à gauche : groupe prépositionnel, introduit par la préposition « à »

gauche : nom commun

Exercice 3 (8 points)

Considérez les phrases ci-dessous, qui appartiennent toutes à une variété de français non standard.

1. C'est une question qu'est peut-être superflue. Mais je la pose quand même.
2. Il y a des gens qui reçoivent le journal mais qu'en font rien.
3. « J'aime pas l'Anglais ». C'est ce qui vous disait, non ?
4. Y a vraiment tout ce qui faut à Paris.

a) Comparez les énoncés ci-dessus aux énoncés en français standard correspondants.

En français standard, on aurait :

- 1') C'est une question **qui** est peut-être superflue. Mais je la pose quand même.
- 2') Il y a des gens qui reçoivent le journal mais **qui n'**en font rien.
- 3') « J'aime pas l'Anglais ». C'est ce **qu'il** vous disait, non ?
- 4') **Il** y a vraiment tout ce **qu'il** faut à Paris.

b) Décrivez ce qui fait la spécificité des relatives dans cette variété de français non standard.

Il y a donc trois types de modifications :

- modification au niveau des pronoms relatifs :

« qui », quand il est suivi d'un mot commençant par une voyelle, est transformé en « qu' » dans cette variété de français non standard (cf. phrases 1 et 2)

« qu'il » dans cette variété de français non standard est changé en « qui » (cf. phrases 3 et 4)

- le « ne » de la négation disparaît dans la phrase (2)

- le « il » impersonnel dans le tour « il y a » disparaît dans la phrase 4.

c) Essayez de prédire ce que serait la version non standard des phrases suivantes :

5. C'est le mercredi généralement qu'il y a le plus de monde.
6. Jean discute avec un client qui a acheté un portable samedi dernier.
7. Jean m'a fait acheter tout ce qu'il est nécessaire d'avoir en cas de forte fièvre.

On aurait :

5') C'est le mercredi généralement **qui** y a le plus de monde. (qu'il >>qui)

Ou même

C'est le mercredi généralement qu'y a le plus de monde. (qu'il >>qui puis qui y >> qu'y)

6') Jean discute avec un client **qu'a** acheté un portable samedi dernier (qui a >> qu'a)

7') Jean m'a fait acheter tout ce **qu'est** nécessaire d'avoir en cas de forte fièvre.

(qu'il >>qui puis qui est >> qu'est)